

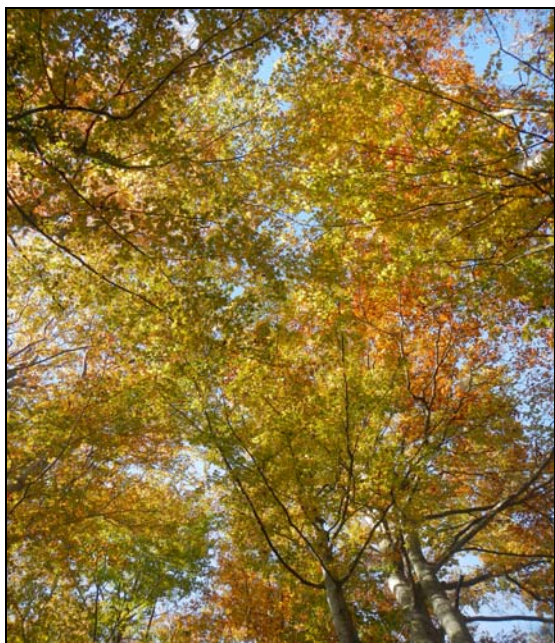


C'est du vécu !

Mon expérience avec la *turbosieste*

par René Kaenzig

Je crois que la campagne nationale concernant la *turbosieste* n'est pas passée inaperçue. Une courte sieste de quinze minutes pour se ressourcer. Non seulement les automobilistes en profitent, mais moi aussi, j'en profite amplement à la chasse.



Turbosieste sous les arbres

Lors des belles journées de chasse, gratifiées par un magnifique soleil avec des températures estivales, il était tout à fait normal de profiter à s'allonger dans l'herbe sèche d'un pâturage. Somnoler quelques minutes fait un tel bien.

C'est d'une *turbosieste* un peu spéciale que je m'étends ci-après:

En ce dernier jour de beau temps du mois d'octobre, j'ai choisi de me poser aux côtés d'un buisson de ronces bien fourni. Il allait me protéger des courants. Je me suis libéré de tout mon attirail: carabine, jumelles, veste, casquette, etc... Accompagné d'un gros soupir, je me suis couché en plein soleil et j'ai profité de ses dernières chaleurs. Les yeux fermés,

j'écoute la vie de la vallée: le train, les agriculteurs, un camion, un avion, un klaxon ... mais heureusement aussi: des chants d'oiseaux. Ils se font déjà rares.

À l'instant précis où j'allais très vraisemblablement m'assoupir, le buisson a littéralement explosé derrière moi ... je me suis retrouvé debout en une fraction de seconde et je vois le postérieur d'un chevreuil qui se sauve en slalomant pour rejoindre la forêt distante d'une centaine de mètres. J'ai juste eu le temps de prendre mes jumelles et d'identifier le brocard qui, visiblement, partageait un instant de sieste avec moi au même endroit. Pas déçu, il ne me restait plus qu'un bracelet pour le tir d'une chevrette.

Une telle émotion au sortir d'une sieste, ça marque ... je me suis rallongé et j'ai remis cela: une deuxième *turbosieste*. J'ai tenté de m'imaginer ce que ce brocard pouvait avoir vécu. M'avait-il vu arriver? A-t-il attendu que je m'endorme pour prendre la fuite? Ou faisait-il aussi sa *turbosieste*? De ce choc, j'ai à nouveau tenté de m'assoupir un peu.

C'est à ce moment précis que le buisson explose une deuxième fois derrière moi. Une grande chevrette s'y extirpe en urgence et fait même un roulé-boulé à cinq mètres devant moi. En pleine course, elle descend le champ et passe entre les deux tracteurs qui passent la charrue. Personne n'y a vu quelque chose. Je tente de suivre la course effrénée de la chevrette et la perds de vue.

Je me tiens là, bouche bée, sans comprendre ce qui m'arrivait. Plus de trente minutes s'étaient déroulées depuis mon arrivée près du buisson et l'issue de cette histoire. Une chose est sûre, j'ai partagé ma *turbosieste* avec des chevreuils.